

LA
MIGRATION DES OIES SAUVAGES

ET

LEUR DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE EN FRANCE

PAR

M. LOUIS TERNIER

C'est à l'aide des feuilles de l'enquête territoriale de 1885 et de 1886 qu'a été dressé ce travail, pour lequel j'ai suivi des règles identiques à celles que j'avais adoptées en étudiant la distribution géographique des Bécassines en France.

Le questionnaire, formulé dans les mêmes termes que celui dont il a été fait mention à propos des Bécassines, ne visait que l'Oie des moissons (*Anser segetum* ou *sylvestris*); mais il est parfaitement certain que les observateurs, dans l'impossibilité de reconnaître au passage, ou même de distinguer sur les sujets capturés, l'Oie des moissons de l'Oie cendrée (*Anser ferus* ou *cinereus*), ont fait porter leurs remarques indistinctement sur ces deux espèces.

D'autres, habitant quelques départements du littoral, ont même donné sur les Oies des renseignements qui se rapportent indiscutablement aux Bernaches (*Bernicla brenta* et *B. leucopsis*).

Ce qui va suivre s'applique donc aux deux espèces d'Oies qui peuvent être considérées comme les plus communes

en France les Oies cendrées et les Oies des moissons. Je soulignerai, quand l'occasion s'en présentera, celles des observations qui ont plus particulièrement trait aux Bernaches.

Nous ne trouverons pas ici de zone de nidification française comme nous l'avons fait avec les Bécassines.

Les Oies ne couvent que très accidentellement en France, et, pour liquider immédiatement cette question de reproduction, je dirai que l'enquête nous a révélé que des nichées ont été observées *seulement* dans les départements suivants : Vosges, Meuse, Jura, Isère (douteuse), Oise, Yonne, Corse. Ces observations s'appliquent très probablement à l'Oie cendrée, qui niche beaucoup plus au sud-ouest que sa congénère l'Oie des moissons.

La première paraît se reproduire, en effet, en Suède, en Finlande, près des monts Ourals, dans une partie de la Russie, dans l'Allemagne du Nord, la Bohême, la Bulgarie, le Danemark et l'Écosse.

La seconde ne descend pas, pour couvrir, plus bas que la Finlande et la Russie septentrionale.

L'Oie cendrée pond de six à dix œufs, quelquefois davantage, et la nidification a lieu en mars, avril et juin, ce qui concorde avec les quelques observations faites en France sur la reproduction. La nidification doit, toutefois, être tellement accidentelle dans notre pays que quelques-unes des couvées observées ne comprenaient que deux œufs, ce qui pourrait faire présumer qu'elles n'étaient pas normales.

L'Oie cendrée et l'Oie des moissons descendent, à l'automne, du nord et du nord-est de l'Europe pour se répandre au midi, surtout au sud-ouest, suivant en cela la grande voie de migration de la plupart des oiseaux aquatiques de passage, voie qui peut, dès maintenant, être indiquée comme se dirigeant régulièrement du nord-est au sud-ouest.

Il est, ici, une observation intéressante à noter : pour toutes les espèces, les observateurs consultés ont toujours

adopté la même règle en ce qui concerne le moment qualifié de départ ou d'arrivée des oiseaux.

Tous ceux de l'est et du nord-est de la France ont appelé arrivée des oiseaux l'époque où ces derniers *remontent* au nord et au nord-est.

Les habitants des provinces centrales hésitent, et confondent souvent l'arrivée avec le départ.

Ceux qui habitent les côtes, au contraire, et vivent dans le nord-ouest, le sud-ouest et le sud de la France, appellent invariablement *arrivée* des migrateurs l'époque de leur descente vers le sud et le sud-ouest, à l'automne.

Il y a un enseignement à tirer de ces différences dans la désignation des époques d'arrivée des oiseaux : l'arrivée signifie toujours, pour les observateurs, le moment où les oiseaux apparaissent pour rester le plus longtemps dans le pays.

Partant de ce principe, la distribution géographique des Oies peut comporter trois zones différentes :

La première comprend les départements dans lesquels les Oies sont considérées comme arrivant au printemps pour repartir en automne, sans beaucoup stationner, et nicher très accidentellement.

La seconde englobe les départements sur lesquels les Oies ne font que passer à l'automne et au printemps et où l'arrivée est considérée le plus généralement comme ayant lieu à l'automne et le départ au printemps.

La troisième réunit ceux des départements où l'arrivée a lieu à l'automne et en hiver et le départ au printemps et sur lesquels les Oies stationnent temporairement en hiver.

La première zone ne doit pas être considérée, nous l'avons vu, comme zone de nidification, mais on peut penser que les Oies y stationnent plus volontiers au printemps, alors qu'elles se rapprochent de leurs contrées de nidification : c'est la zone de printemps.

La seconde zone est la zone neutre, ou de passage sans arrêt bien marqué.

La troisième est la zone d'hivernage temporaire.

Voici du reste, le tableau qui résume les observations résultant de l'enquête. Après examen de ce tableau, nous tirerons, dans la mesure du possible, des données qu'il contient, certaines déductions qui pourront présenter quelque intérêt.

Tableau de la distribution géographique des Oies sauvages en France.

PREMIÈRE ZONE.

DÉPARTEMENTS DANS LESQUELS LES OIES SONT CONSIDÉRÉES COMME ARRIVANT AU PRINTEMPS POUR REPASSER EN AUTOMNE.

1. — Territoire de Belfort.

ARRIVÉE : février, vent est, direction des oiseaux : nord-est.

DÉPART : novembre, décembre, vent ouest, direction des oiseaux : sud.

Ne font que passer.

2. — Vosges.

ARRIVÉE : février, mars, vents nord-ouest, sud-ouest, direction des oiseaux : nord-est, sud-est, est.

DÉPART : octobre, vents : ouest, est, nord, direction des oiseaux : sud-ouest.

Nidification accidentelle en avril.

3. — Meurthe-et-Moselle.

ARRIVÉE : mars, vent nord, directions : nord, nord-est.

DÉPART : octobre, novembre, vent nord, direction : sud, nord-ouest. Ne nichent pas, ne font que passer.

NOM PATOIS : *Oûie*.

4. — Meuse.

ARRIVÉE : février, mars, vents variables, directions : nord, nord-est.

DÉPART : octobre, novembre, vents variables, direction : sud, sud-ouest.

Nichent accidentellement sur les étangs.

5. — **Ardennes.**

ARRIVÉE : mars, avril, vent sud, directions : nord, nord-est.

DÉPART : octobre, vent sud, direction sud-ouest.

Ne font que passer.

6. — **Marne.**

ARRIVÉE : mars, vent? direction est.

DÉPART : octobre, novembre.

Ne font que passer très rarement.

7. — **Haute-Marne.**

ARRIVÉE : mars, vents variables.

DÉPART : octobre, novembre, vent sud-ouest, direction indéterminée.

Ne font que passer.

8. — **Aube.**

ARRIVÉE : mars, vent sud-ouest, direction nord.

DÉPART : novembre, vent nord, direction sud.

9. — **Côte-d'Or.**

ARRIVÉE : mars, vent nord-ouest, direction nord.

DÉPART : octobre, vent nord-ouest, direction nord.

10. — **Doubs.**

ARRIVÉE : mars, avril, vents sud-ouest, est, direction est.

DÉPART : octobre, novembre, décembre, vent : nord-est, direction sud-ouest.

11. — **Haute-Saône.**

ARRIVÉE : février, mars, vent nord-ouest, direction nord-est.

DÉPART : octobre, novembre, décembre, vents nord-est, nord, direction sud-ouest.

12. — **Jura.**

ARRIVÉE : février, mars, avril, vent variable, direction nord-est.

DÉPART : octobre, novembre.

Nicheraient en avril et juin ; quatre œufs.

13. — **Haute-Savoie.**

ARRIVÉE : mars, mai.

DÉPART : octobre, novembre.

Passent seulement sans s'arrêter.

14. — **Hautes-Alpes.**

ARRIVÉE : avril, mai, vent sud-ouest, direction nord-est.

DÉPART : octobre, novembre, vent nord-est, direction sud-ouest.

15. — **Basses-Alpes.**

ARRIVÉE : mars, avril.

DÉPART : novembre.

DEUXIÈME ZONE.

DÉPARTEMENTS SUR LESQUELS LES OIES SAUVAGES NE FONT QUE PASSER A L'AUTOMNE ET AU PRINTEMPS ET OU L'ARRIVÉE EST CONSIDÉRÉE COMME AYANT LIEU A L'AUTOMNE ET LE DÉPART AU PRINTEMPS.

16. — **Savoie.**

ARRIVÉE : octobre et décembre, vent nord.

DÉPART : mars, vent sud, direction nord.

Très rares.

17. — **Isère.**

Arrivée confondue avec le départ, passent en octobre, novembre, décembre, et repartent en mars, nicheraient en août??

18. — **Drôme.**

ARRIVÉE : novembre, décembre.

DÉPART : mars.

19. — **Vaucluse.**

ARRIVÉE : janvier, vent nord, direction sud.

DÉPART : mars, avril, direction nord.

Rares : nom local : *Aouquo*.

20. — **Alpes-Maritimes.**

ARRIVÉE : décembre, janvier, vent est.

DÉPART : mars, avril, vent ouest.

Seraient vues pendant presque toute l'année à chaque mauvais temps?

21. — **Ain.**

ARRIVÉE : octobre, décembre.

DÉPART : mars, avril.

Passent seulement sans s'arrêter.

22. — **Saône-et-Loire**

ARRIVÉE : octobre, novembre, décembre.

DÉPART : février, mars.

Ne s'arrêtent jamais.

23. — **Allier.**

ARRIVÉE : octobre, décembre, vent sud, direction sud.

DÉPART : mars, vent variable, direction variable.

Ne font que passer sans s'arrêter.

24. — **Loire.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, vent nord.

DÉPART : mars, vent ouest.

Ne font que passer très haut sans s'arrêter.

25. — **Haute-Loire.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vent nord.

DÉPART : mars.

NOMS LOCAUX : *Aoutche, Aousse.*

26. — **Cher.**

ARRIVÉE : octobre, vents nord et nord-est, direction sud.

DÉPART : mars, vents sud et sud-ouest, direction nord-est.

Quelques bandes s'arrêtent aux étangs de Vouzeron.

27. — **Puy-de-Dôme.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.

DÉPART : mars.

28. — **Creuse.**

Passent à l'automne et au printemps.

29. — **Indre.**

Passent en novembre et février-mars.
S'arrêtent sur les rivières, les étangs et les plaines.

30. — **Vienne.**

Passages observés en octobre.

31. — **Haute-Vienne.**

Pas d'observations.

32. — **Corrèze.**

ARRIVÉE : d'octobre à janvier.
DÉPART : février, mars, mai.

33. — **Cantal.**

ARRIVÉE : novembre, décembre.
DÉPART : mars, mai.

34. — **Lot.**

Passent mars, avril.

35. — **Lozère.**

ARRIVÉE : octobre à novembre, vent nord-est, direction sud-ouest.
DÉPART : mars, vent sud-ouest, direction nord.
NOM LOCAL : *Aouco*.

36. — **Tarn-et-Garonne.**

Pas de renseignements.

37. — **Aveyron.**

ARRIVÉE : d'août à novembre, vent nord, direction sud.
DÉPART : mars, direction nord.
NOM LOCAL : *Aouco*.

LA MIGRATION DES OIES SAUVAGES.

141

38. — **Ardèche.**

Passent automne et printemps.

NOM LOCAL : *Aouco*.

39. — **Rhône.**

Passent très rarement et sans s'arrêter.

TROISIÈME ZONE.

DÉPARTEMENTS OU L'ARRIVÉE A LIEU A L'AUTOMNE ET PENDANT L'HIVER ET LE DÉPART AU PRINTEMPS ET SUR LESQUELS LES OIES SAUVAGES STATIONNENT TEMPORAIREMENT EN HIVER.

40. — **Nord.**

ARRIVÉE : octobre et novembre, vents variables, directions : sud, sud-ouest.

DÉPART : mars, vents nord-est, sud-ouest, directions : nord, nord-est.

NOMS LOCAUX : *Oie*, *Ogeon sauvage*.

Passent et ne stationnent guère.

41. — **Pas-de-Calais.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vent variable, directions : sud, sud-ouest.

DÉPART : janvier, février, mars, vents nord, sud-est, directions : nord, nord-est.

NOMS LOCAUX : *Ogeon sauvage*, *Oge*.

Ne font que passer et ne stationnent que rarement.

42. — **Somme.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, décembre, vents sud-ouest et nord-est, direction sud-ouest.

DÉPART : février, mars.

NOMS LOCAUX : *Aison*, *Eson*, *Euson sauvage*.

43. — **Seine-et-Marne.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, décembre, vent nord-est.

DÉPART : janvier, février, mars, vent sud-ouest.

44. — **Seine-et-Oise.**

ARRIVÉE : octobre à décembre, vents ouest, sud et nord-est, directions : sud-ouest, nord ?

DÉPART : mars, vent nord, direction ?

45. — **Seine.**

Passent en hiver.

46. — **Eure.**

ARRIVÉE : quelques passages d'oiseaux volant très haut en août et septembre, puis arrivée normale en octobre, novembre, vent nord, direction sud.

DÉPART : mars, avril, mai, vent sud, direction nord-est.

S'arrêtent et stationnent en hiver en baie de Seine.

47. — **Seine-Inférieure.**

ARRIVÉE : septembre, novembre, décembre, vents variables, directions : sud, sud-ouest.

DÉPART : février, mars, vents variables, direction nord-est.

Stationnent pendant les grands froids en baie de Seine.

48. — **Aisne.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, vent sud, direction variable.

DÉPART : février, mars, vents : nord-est et nord.

Passent seulement pendant les grands froids. Rares.

49. — **Oise.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vents nord-est, sud, direction sud.

DÉPART : mars, vent nord, direction nord.

Un observateur indique que les Oies sauvages seraient sédentaires dans les étangs des environs de Compiègne. Il signale des couvées de dix œufs en juin et donne le chiffre de vingt-trois jours comme durée de l'incubation.

50. — **Yonne.**

ARRIVÉE : octobre, décembre, vent nord, direction sud.

DÉPART : février, mars, avril, vents sud-ouest, sud-est, directions : nord-est, nord.

Nicheraient quelquefois aux environs d'Auxerre.

Deux œufs ? Incubation treize jours ???

51. — **Eure-et-Loir.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vents variables, direction sud-ouest.

DÉPART : mars, avril, vent sud-ouest, directions : nord et est.

Les observateurs ont confondu quelquefois le départ avec l'arrivée, ce qui n'est pas surprenant, les Oies ne faisant que passer sur ce département au commencement de l'hiver pour repasser au printemps sans s'arrêter.

52. — **Orne.**

ARRIVÉE : septembre à décembre, vents nord-ouest, nord, direction sud.

DÉPART : mars, vents variables, direction nord.

Même observation que pour le département précédent.

53. — **Calvados.**

ARRIVÉE : passages observés en août, puis arrivée normale en novembre, décembre, vent nord-est, direction de l'est à l'ouest.

DÉPART : mars et même février, direction est.

Observation personnelle : les Oies commencent à passer dès le mois d'août, mais sans s'arrêter. Elles arrivent en novembre et décembre, et séjournent plus ou moins longtemps en baie de Seine suivant la rigueur de l'hiver.

La direction est indiquée avec raison par les observateurs être de l'est à l'ouest à l'arrivée et, au départ, de l'ouest à l'est, parce que les Oies suivent les côtes pour gagner la baie et la vallée de la Seine qui s'étendent de l'est à l'ouest.

54. — **Manche.**

ARRIVÉE : décembre, vents nord-est, est, nord, direction variable.

DÉPART : janvier, février, mars, directions : est et sud.

Se rencontrent surtout dans les hivers rigoureux et ne stationnent guère.

55. — **Côtes-du-Nord.**

ARRIVÉE : décembre et janvier, vent nord-est, direction sud.

DÉPART : mars, vents : sud-ouest, nord-est, direction nord-est.

Deux observations relatives à la Bernache, qui arriverait, suivant l'une, en septembre et octobre, pour partir en avril et mai, et, suivant l'autre en décembre pour partir en mars et avril.

56. — **Finistère.**

ARRIVÉE : décembre et janvier, vents : est, nord-est, direction variable.

DÉPART : février, mars, avril, vent variable, direction variable.

NOM LOCAL : *Gnozi-gwez*.

Deux observations relatives aux Bernaches, qui sont communes, alors que l'Oie sauvage est rare.

C'est bien des Bernaches qu'il s'agit, puisque l'un des observateurs les indique comme venant à terre à *marée basse*, ce qui est bien le fait des Bernaches.

57. — **Morbihan.**

ARRIVÉE : décembre, janvier, vents est, nord-est, direction sud-ouest.

DÉPART au dégel : janvier, février, mars.

Une observation sur les Bernaches, qui accostent pendant les grands froids.

58. — **Ille-et-Vilaine.**

ARRIVÉE : novembre et décembre, vents nord, nord-est, direction sud.

DÉPART : février, mars, direction sud??

59. — **Nièvre.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, vent nord-ouest, direction sud.

DÉPART : février, mars, vents : ouest, nord-ouest, direction nord-est.

60. — **Loiret.**

ARRIVÉE : novembre, vent nord.

DÉPART : mars à mai, vent sud, direction nord.

61. — **Loir-et-Cher.**

ARRIVÉE : octobre, décembre, allant du nord au sud.

DÉPART : février à avril, allant du sud au nord.

62. — **Indre-et-Loire.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, vent nord, direction sud.

DÉPART : février, mars, vent sud-ouest.

63. — **Maine-et-Loire.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vents nord et nord-est, direction sud.

DÉPART : mars, vent sud, direction nord.

LA MIGRATION DES OIES SAUVAGES.

145

64. — **Loire-Inférieure.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vent nord, direction sud.
DÉPART : mars, vent sud, direction nord.

65. — **Sarthe.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.
DÉPART : mars.

66. — **Mayenne.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.
DÉPART : mars.
Ne font que passer, ne s'arrêtent jamais.

67. — **Vendée.**

ARRIVÉE : octobre à novembre, vents est et nord-est, direction sud.
DÉPART : février, mars, vent variable, direction nord.
Passages nombreux.

68. — **Deux-Sèvres.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, vents nord et nord-est, sud-ouest.
DÉPART : mars, avril, vent sud, direction variable.

69. — **Charente.**

Passent en décembre et mars.

70. — **Charente-Inférieure.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vents nord-est et est, direction sud.
DÉPART : février, mars, vent variable, direction nord.

71. — **Haute-Garonne.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vent nord, direction sud.
DÉPART : mars, avril, vents sud et nord-ouest, direction nord.

72. — **Lot-et-Garonne.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, vent variable.
DÉPART : mars.

73. — **Gironde.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, décembre, direction sud.
DÉPART : février, mars, avril, vents nord et sud-est, direction nord.

74. — **Dordogne.**

ARRIVÉE : décembre, janvier.
DÉPART : mars.

75. — **Ariège.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, décembre, vents nord et nord-est,
est, directions : ouest et est.
DÉPART : janvier à mars, vents variables, direction nord-est.
NOM LOCAL : *Aouco*.

76. — **Tarn.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vent nord, direction sud.
DÉPART : janvier, février, mars, vent sud, direction nord.
NOM LOCAL : *Aouco*.

77. — **Gers.**

ARRIVÉE : octobre à décembre, vents nord-est et nord, direction sud.
DÉPART : février, mars, vent sud, direction nord.

78. — **Hautes-Pyrénées.**

ARRIVÉE : novembre à janvier, vent nord, direction sud.
DÉPART : février, mars, vent nord, direction nord.
NOM LOCAL : *Aouque*.
Resterait trois mois sédentaire.

79. — **Basses-Pyrénées.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vents nord, nord-ouest et sud,
direction sud.
DÉPART : janvier, février, mars, vent variable, direction sud.
NOMS LOCAUX : *Aouque saoubadge*, *Ouco sabage*.

80. — **Landes.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vent nord-est, direction sud.
DÉPART : février, mars, vent ?
NOM LOCAL : *Aouque*.

81. — **Pyrénées-Orientales.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vent nord, directions : sud, sud-ouest.

LA MIGRATION DES OIES SAUVAGES.

147

DÉPART : février, mars, vents nord-est, sud.

NOMS LOCAUX : *Occa*, *Oque*, *Aouque*, *Oca salvatge*.82. — **Aude.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vent variable, direction sud.

DÉPART : février, mars, vents ouest et nord, direction nord.

NOMS LOCAUX : *Aouco*, *Aquo*.83. — **Hérault.**

ARRIVÉE : de septembre à décembre, vent variable, directions : nord, nord-est, nord-ouest, ouest.

DÉPART : février, mars, direction est.

84. — **Gard.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vent nord, direction sud.

DÉPART : février, mars, vents sud et est, direction nord.

NOMS LOCAUX : *Aouco sauvadjo*, *Auque*, *Aouca*.85. — **Bouches-du-Rhône.**

ARRIVÉE : novembre et décembre, vents nord et nord-ouest, direction sud-ouest.

DÉPART : mars, avril, vent sud-ouest, directions nord, est.

NOMS LOCAUX : *Auco*, *Aougo sauvagi*.86. — **Var.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vents nord et ouest, directions : sud et ouest.

DÉPART : février, mars, avril, vents nord-ouest, ouest et est, direction nord.

NOMS LOCAUX : *Aouque*, *Aouco*.87. — **Corse.**

ARRIVÉE : novembre, décembre, vents variables.

DÉPART : mars, avril, mai.

Nichent en mai.

Pour aider à l'étude de ce tableau, j'ai dressé une carte de la distribution géographique des Oies en France.

La partie teintée en noir représente la première zone, celle sur laquelle les Oies sont considérées comme arrivant au printemps et repartant à l'automne.

La partie teintée en gris est la zone de passage sans stationnement.

La partie blanche comprend tous les départements sur lesquels les Oies arrivent à l'automne, repartent au printemps et stationnent temporairement l'hiver.

La lettre N, figurant à côté des numéros de quelques départements, indique ceux où des couvées ont été accidentellement constatées.

Les numéros correspondent à ceux du tableau.

Il résulte assez clairement du tableau qui précède, étudié avec l'aide de la carte de la France, que le grand mouvement de migration des Oies sauvages a lieu à l'automne, du nord-est à l'ouest, au sud-ouest et au midi.

En prenant le mouvement universel européen, nous pouvons dire, en termes généraux, que la migration se fait du nord-est au sud-ouest.

Mais, pour la France plus particulièrement, quelques considérations doivent nous arrêter un instant.

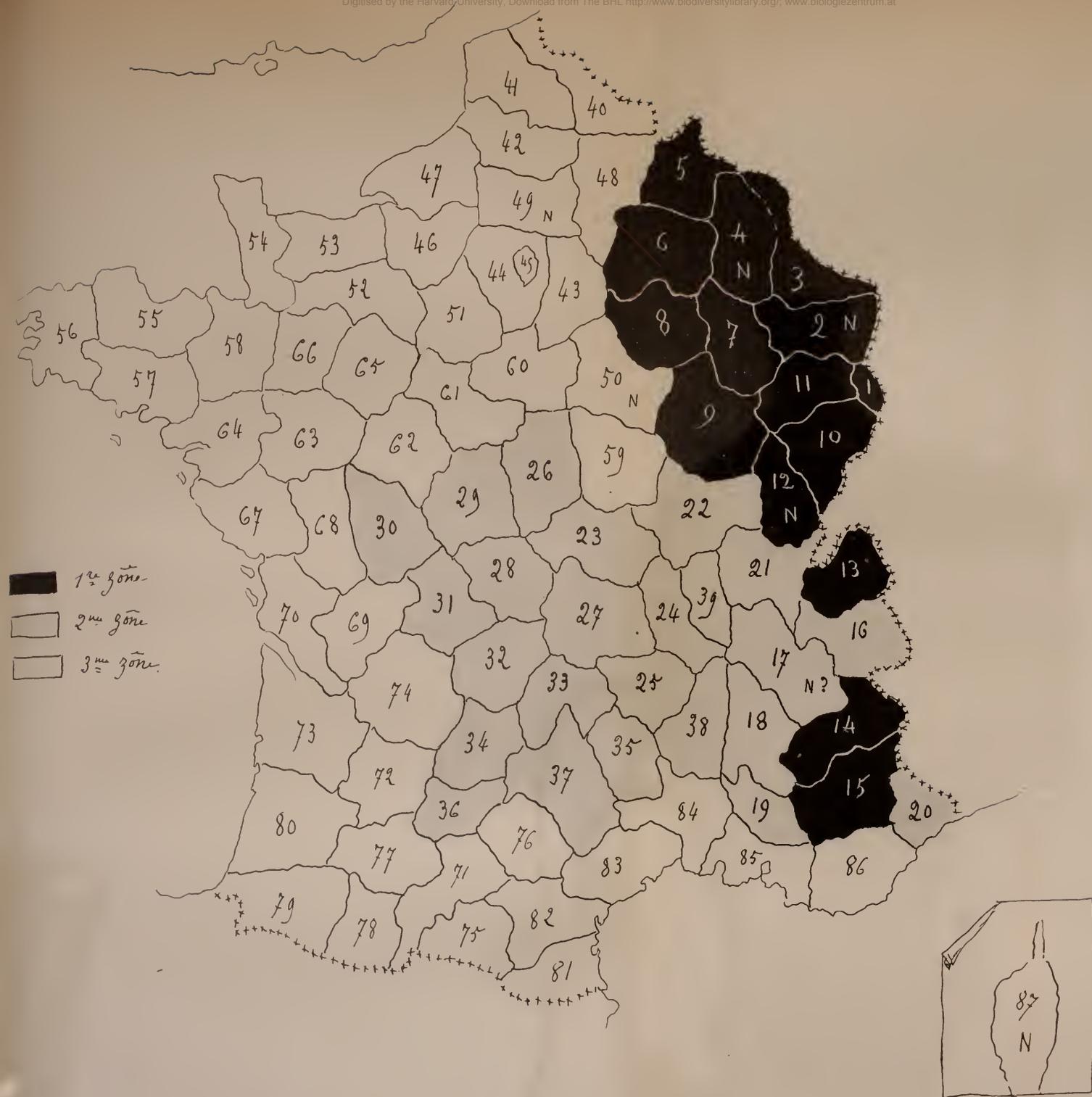
La configuration géographique de notre sol me paraît influencer d'une façon sensible sur la voie que suivent les oiseaux qui nous occupent.

La grande ligne de partage des eaux, les plateaux de tout le centre du sud-ouest de notre pays et les hauteurs des Alpes (1), constituent un ensemble qui représente justement ceux de nos départements sur lesquels la présence des Oies n'est signalée qu'à titre accidentel et passager, formant ainsi ce que j'ai appelé la deuxième zone de distribution géographique des Oies sauvages en France. Sur ces départements, un simple passage, avec la mention *rare* de la part de tous les observateurs.

Au contraire, sur tous les départements de bas niveau, sur les vallées de la Seine, de la Loire, de la Garonne, la présence des Oies en hiver est signalée d'une façon régulière.

La vallée du Rhône fait exception, et les départements

(1) Consulter une carte orographique de la France.



CARTE N° 3. — Oies sauvages.

du Rhône, de l'Ain, de l'Isère, de la Drôme, de l'Ardèche, ne nous offrent que des passages accidentels, probablement parce que les fleuves ou rivières qui les baignent sont enserrés dans de hautes montagnes.

D'un autre côté, si nous étudions soigneusement, ce qui demande beaucoup d'attention, la direction des Oies signalées à l'automne sur les départements maritimes du Midi, Pyrénées-Orientales, Hérault, Aude, Gard, nous voyons que les observateurs nous indiquent que leur direction est presque toujours le nord et le nord-est, ce qui peut nous permettre d'affirmer que les Oies qui visitent ces départements en hiver, ainsi que ceux des Bouches-du-Rhône et du Var, viennent du sud-ouest, après avoir suivi les bords de l'Océan et contourné les Pyrénées, et qu'elles remontent, en longeant les bords de la Méditerranée, gagner les derniers départements du sud-est des côtes de France et la Corse.

Nous pouvons donc déterminer le mouvement de migration de la façon suivante :

Les Oies qui ont passé l'été dans le nord-est de l'Europe gagnent la France, en passant par les provinces du nord-est de notre pays ; de là, elles se répandent sur nos départements du Nord et du Nord-Ouest où une partie d'entre elles stationnent l'hiver.

D'autres bandes, contournant le haut plateau central, atteignent les côtes de l'Atlantique et le golfe de Gascogne, où elles peuvent être rejointes par les Oies descendues soit en suivant les côtes maritimes, soit même en passant à travers les départements du Nord-Ouest, non limitrophes de la mer, dans l'intention de gagner le Midi. Beaucoup, après avoir côtoyé les Pyrénées, gagnent les côtes de la Méditerranée et remontent depuis le département des Pyrénées-Orientales jusqu'à ceux des Bouches-du-Rhône et du Var.

Les montagnes ont donc une grande influence sur l'aviation des Oies, qui paraissent les éviter et hésiter à les franchir.

Les bas pays sont ceux sur lesquels elles se répandent à

l'automne, absolument comme le ferait une couche d'eau venant du nord-est qui finirait assurément, si la France se trouvait inondée, par couvrir exactement l'espace visité en hiver par les Oies (1).

Cette remarque ne saurait, toutefois, nous autoriser à dire que les Oies suivent toujours le cours des fleuves dans leur migration.

À l'embouchure des fleuves, leur présence n'est pas le résultat d'un mouvement d'aviation. Elles y stationnent de préférence; mais, quand le fleuve se rétrécit, elles l'abandonnent, et le cours des rivières n'a pas, pour les Oies, l'importance qu'il prendra au sujet de la route suivie par d'autres oiseaux. Les montagnes seules paraissent leur imposer le tracé de leur migration.

Ce que recherchent les Oies, à l'automne, c'est le voisinage de la mer, mais surtout les embouchures des fleuves. Elles ne sont pas des oiseaux de rivage, elles veulent trouver seulement de larges espaces d'eau tranquille où, en hiver, la gelée ne puisse les inquiéter. Les baies et les estuaires leur offrent, en même temps, l'eau et la sécurité, avec la proximité des champs et des marais où, la nuit, elles peuvent pâturer à leur aise.

Ainsi que je l'ai expliqué en commençant, il ne faudrait pas attacher à la première zone, celle que j'ai appelée zone de printemps, une importance bien particulière. Si quelques couples y nichent, nous ne pouvons dire que le nord-est de la France soit une zone de nidification pour les Oies. Le seul point intéressant à noter, ce que j'ai fait un peu trop particulièrement peut-être en distinguant cette zone de celle de passage, c'est que les observateurs ont toujours appelé *arrivée* des Oies sur cette région le moment du passage de printemps.

J'en ai auguré que les habitants de l'Est, voisins d'un pays où les Oies cendrées nichent et passent l'été : l'Allemagne, ont avec raison appelé *arrivée* sur leurs contrées l'époque où les Oiseaux viennent pour passer le plus long-

(1) Consulter une carte orographique de la France.

temps possible dans les pays limitrophes et stationnent même temporairement au printemps, en égrenant parfois quelques-uns des leurs, qui s'arrêtent accidentellement pour couvrir sur nos départements de l'Est.

La direction des Oies sauvages est bien indiquée par la moyenne des observations.

À l'automne, elles vont, sur les départements du Nord-Ouest, de l'Est et du Nord-Est, au sud ou à l'ouest.

Sur ceux du Sud-Ouest, elles se dirigent du nord au sud. Nous avons vu ce qu'elles faisaient sur les côtes de la Méditerranée.

Au printemps, au contraire, les Oies, sur les départements du Nord-Ouest, vont de l'ouest au nord-est, sur ceux du Sud-Ouest, du sud au nord.

Les demandes du questionnaire n'ont donc pas été inutiles, et, avec des Oiseaux dont, comme les Oies, on peut constater facilement la direction, elles avaient un intérêt.

Quant à la question du vent, elle est plus délicate, et les partisans de la migration *bec-au-vent* pourraient se trouver singulièrement décontenancés en constatant que, des observations de 1885 et 1886 condensées, il résulte que la migration a lieu à l'automne dans la direction du sud-ouest, par vents du nord et du nord-est, et, au printemps, dans la direction du nord-est et du nord, par vents du sud et de l'ouest, ce qui est absolument incompatible avec la théorie courante de la migration *bec-au-vent*, à laquelle je n'attache qu'une créance bien minime.

Mais quelques naturalistes ont, quand même, voulu expliquer cette anomalie pour sauver leur système de migration *bec-au-vent*. Les migrateurs, disent-ils, peuvent quelquefois déambuler en apparence dans le vent, mais, dans ce cas, ils ont trouvé, dans les couches supérieures de l'atmosphère, des courants contraires, ce qui fait que, bien que paraissant voyager avec le vent de terre, ils vont, au contraire, le bec contre le vent des couches supérieures.

Cette théorie ne saurait résister à des observations rai-

sonnées. Les Oies que le millier de personnes consultées et moi-même avons souvent observées, voyagent souvent très haut, c'est entendu, mais, au-dessus d'elles, il y a les nuages, qu'elles ne dépassent pas, sans quoi nous ne les verrions point. Or, les observateurs superficiels déterminent généralement la direction du vent d'après celle des nuages, et il est certain que bon nombre de nos collaborateurs inconnus ont tiré, d'après la direction des nuages, leur pronostic de celle du vent. Il est donc certain qu'au moment de leurs observations les Oiseaux suivaient une direction dont la donnée se trouvait déterminée par celle des nuages et celle du vent régnant à terre. Il n'existait pas de courant contraire, car, quand un courant contraire se fait sentir dans les couches supérieures de l'atmosphère, les plus indifférents le perçoivent, et je dois à la vérité d'ajouter que ceux qui ont été consultés et qui sont pour la plupart des gardiens de phares, très au courant des variations météorologiques, ont parfaitement dû se rendre compte de la valeur des renseignements qu'ils donnaient.

Faisons toutefois une réserve : la force de vent influe beaucoup sur la direction que sont forcés de prendre les Oiseaux. Par vent très fort, ils voyagent généralement bec au vent : par vent violent, les Oies, en particulier, sont contraintes de se mettre bec au vent.

Mais ne généralisons pas ! Si nous devions généraliser, nous serions contraints d'adopter une moyenne, celle que nous imposent les résultats de l'enquête et qui nous révèle une migration presque constante dans le sens du vent. En la matière il ne faut pas être absolu.

Quoi qu'il en soit, la direction du vent n'a qu'un intérêt secondaire dans la question qui nous occupe. Il nous fallait simplement déterminer la distribution géographique des Oies en France et le sens de leurs migrations. Nous l'avons fait dans la mesure du possible.

Mais nous devons ajouter toutefois, que, à côté du mouvement migrationnel indiqué du nord-est au sud-ouest, il en existe un autre de minime importance.

Les Oies cendrées, qui ont couvé au Nord, en Écosse, en Islande et dans les contrées voisines du pôle, descendent directement du nord au sud en passant sur nos côtes du nord-ouest.

Sont-ce ces bandes qui alimentent ce passage éphémère d'août et de septembre que j'ai signalé dans le Calvados et dans l'Èure ? Je l'ignore. En tout cas il est certain que les quelques familles qui quittent l'Angleterre et les contrées du Nord après la nidification, descendent au sud et qu'il leur faut passer au-dessus de nos contrées.

Je vois, tous les ans, arriver, en août et septembre, en baie de Seine, volant très haut, des bandes d'Oies qui viennent du nord-ouest. Elles ne peuvent descendre que des pays que je viens d'indiquer, ne s'arrêtent pas et disparaissent.

Pour être complet, j'ajouterai que, lorsque l'hiver est rude, que le froid persiste et que les fleuves sont pris, les Oies se débandent. Elles restent alors stationnaires dans les provinces maritimes du nord-ouest de la France, perdent leur sauvagerie, et, sans songer à gagner les pays chauds, périssent en grand nombre de mort violente.

L'Oie cendrée, surtout, est victime de cette destruction.

Comment expliquer qu'un Oiseau qui peut parcourir 800 mètres à la minute, 48 kilomètres à l'heure, s'entête à rester alors stationnaire, et à subir la rigueur de la température d'un pays d'où une journée de voyage peut l'éloigner suffisamment pour lui faire retrouver le climat tempéré qu'il recherche ? La présence, pendant les hivers très durs, sur nos provinces du Nord et du Nord-Ouest, de migrateurs aussi puissamment doués que les Oies sous le rapport de la locomotion reste encore inexplicable pour moi.

Le retour a lieu invariablement en février, mars et avril, surtout en mars. Ce dernier mois est celui qui est le plus généralement indiqué comme étant le moment du départ des Oies de presque toutes les parties de notre territoire.

Si on remarque que, en même temps, le mois de mars représente l'époque de l'arrivée des Oies aux pays voisins de ceux de la nidification, on peut affirmer que, lors du retour, les Oies se rendent directement, sans faire de stations prolongées, du sud au nord et au nord-ouest pour regagner leurs pays d'origine, suivant en cela l'exemple de presque tous les migrateurs qui, au retour, passent et disparaissent rapidement, pressés qu'ils sont de retourner au nord et au nord-est, jeter les bases des nouvelles familles qui viendront nous visiter l'hiver suivant.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1897

Band/Volume: [9](#)

Autor(en)/Author(s): Ternier Louis

Artikel/Article: [LA MIGRATION DES OIES SAUVAGES ET LEUR DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE EN FRANCE 133-154](#)